

„ de vûë, il le tourne, il le retourne pour y  
 „ accôûtumer ses Auditeurs les moins pene-  
 „ trans. Il descend jusqu'aux dernieres con-  
 „ sequences par un enchainement court  
 „ & sensible, chaque verité est mise en sa pla-  
 „ ce par raport au tout, elle prépare, elle  
 „ amene, elle apuye une autre verité qui a be-  
 „ soin de son secours. Cet arangement sert  
 „ à éviter les repetitions qu'on peut épargner  
 „ au Lecteur, mais il ne ret ranche aucune des  
 „ repetitions par lesquelles il est essentiel de  
 „ ramener souvent l'Auditeur au point qui  
 „ decide lui seul de tout.

Su vant Mr. de Cambrai la perfection de  
 la Poësie Françoisé paroît impossible, il le prou-  
 ve en ce que plusieurs habiles Poëtes François  
 ont fait beaucoup de vers foibles. „, Personne  
 „ (continuë t'il) n'en a fait de plus beaux  
 „ que *Malherbe*. Combien aussi en a t'il fait  
 „ qui ne sont gueres dignes de lui?

„ Dans le projet d'un traité sur la Tragedie  
 „ ce sçavaqt Prelat dit que loin de vouloir  
 „ qu'on perfectionne de tels spectacles, il re-  
 „ sent une veritable joye de ce qu'ils sont  
 „ chez les François imparfaits en leur genre.  
 „ Les Poëtes les ont rendus languissants, fa-  
 „ des & doucereux comme les Romans: on  
 „ n'y parle que de feux, de chaines, de tour-  
 „ mens: on y veut mourir en se portant bien  
 „ &c. une personne très imparfaite est nom-  
 „ mée un Soleil, ou tout au moins une au-  
 „ rore, ses yeux sont deux astres, tous les  
 „ termes sont outrez, & rien ne montre une  
 „ vraye passion. Tant mieux, la foiblesse du  
 „ poison diminuë le mal.

„ Mais on pourroit donner aux Tragedies  
 „ une merveilleuse force suivant les idées